

Carnaval

Célestin Hornstein (1854-1934), avocat passionné par le folklore et le patois, nous a légué un ouvrage consacré à nos traditions, *Fêtes légendaires du Jura bernois*, paru en 1924. Il y consacre un chapitre à carnaval, *fête de la Folie burlesque, des extravagances, des ripailles, des mascarades fantastiques*. Mardi gras marque l'entrée en carême, c'est *carimantran*, autrement dit "carême entrant". Certes, les festivités de *carimantran* ont évolué depuis cette époque pour s'adapter au monde actuel. Le carnaval de Bassecourt entre autres attire la foule et fait la joie des enfants.

Replongeons-nous dans le passé tel qu'évoqué par l'ouvrage cité plus haut. Dans la nuit, *une bande de tambourineurs munis de chaudrons, de casseroles, de couvercles de marmites, de tiainpaines* (cloches) *fêlées* se livre à un joyeux charivari. Ce tapage nocturne est censé chasser l'hiver. C'est le *baitchai* aux Franches-Montagnes et le *raitiaitai* en Ajoie. Cette tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours. Suivaient les cortèges et les banquets avec, au menu, *lai méche*, bajoue de porc, et *lai pâle*, épaule de porc.

Célestin Hornstein a recueilli une chanson de carnaval, autrefois très répandue dans le Jura, mais qui a sombré dans l'oubli. Nous la reproduisons fidèlement ci-dessous :

Carimantran

Carimantran â drie tchie nos

Que puere, que puere

Lai belle deine y é dmaindè

Ço qu'el aivaît.

- Bïn vlantie i adro tchie vos

Main i n'oge, i n'ogero.

- Vïn pie, vïn pie, Carimantran,

Bïn haidiment !

Tiain Carimantran l'eut embraissê

È puere, è puere.

Lai belle deine y é dmaindè

Ço qu'el aivaît.

- Bïn vlantie i vos caraissero

Main i n'oge, i n'ogero.

- Caraisse, caraisse Carimantran,

Bïn haidiment !

Tiain Carimantran feut entrê

È puere, è puere.

Lai belle deine y é dmaindè

Ço qu'el aivaît.

- Bïn vlantie i m'éтчadero

Main i n'oge, i n'ogero.

- Éтчade, éтчade, Carimantran,

Bïn haidiment !

Tiain Carimantran l'eut caressie

È puere, è puere.

Lai belle deine y é dmaindè

Ço qu'el aivaît.

- Bïn vlantie i rcommencero

Main i n'oge, i n'ogero.

- Rcommence, rcommence, Carimantran,

Bïn hairdiment

En voici une traduction simplifiée :

Carnaval

Carnaval est derrière chez nous

Qui pleure, qui pleure.

La belle maîtresse lui a demandé

Ce qu'il avait.

- Bien volontiers j'irais chez vous

Mais je n'ose, je n'oserais.

- Viens donc, viens donc, Carnaval,

Bien hardiment !

Quand Carnaval fut entré, il pleure.

- Bien volontiers je me chaufferais.

- Chauffe-toi, Carnaval.

- Bien volontiers je vous embrasserais.

- Embrasse, embrasse ...

Quand Carnaval l'eut embrassée, il pleure.

- Bien volontiers je vous caresserais.

- Caresse, ...

- Bien volontiers je recommencerais.

- Recommence, ...

Pour marquer la clôture des réjouissances et le prélude des mortifications de carême, écrit encore notre folkloriste, on détruit, en le brûlant, un mannequin de paille recouvert d'oripeaux représentant Carimantran. Ce rituel était accompagné d'un chant de circonstance :

Carimantran é prou vétiu,

Carimantran, niun n'en veut pu.

C'â sai fanne qu'herte de lu

D'enn véye tiyie, d'enn véye mairmite.

Criê hâ, criê tus :

Carimantran, mon bél aimi,

T'airé bîntôt le tiu reûti !

Carnaval a assez vécu,

Carnaval, personne n'en veut plus.

C'est sa femme qui hérite de lui

D'une vieille cuiller, d'une vieille marmite.

Criez haut, criez tous :

Carnaval, mon bel ami,

(copie conforme) Tu auras bientôt le cul rôti !

Bernard Chapuis